

EMERVELLEMENT

Il arrive certains jours, dans un court instant de liberté, que je m'abandonne à un nouvel être plein de joie, de vitalité ; cet état n'a qu'un nom : émerveillement. Grâce à lui, je prends les devants, plus rien ne m'effraie : je suis heureuse...

Certains matins, à peine levée, un souvenir lointain revient m'habiter ; je revis chaque instant, chaque seconde, chaque détail. Je suis alors envahie d'euphorie et d'un sentiment d'affranchissement ; puisque l'émerveillement, lorsqu'il nous délivre de notre vie monotone, devient liberté.

Le Soleil arrivé au point méridien, j'aperçois au coin d'une rue cette personne : celle qui m'inspire l'enthousiasme et la joie, qui sait me rassurer, qui me laisse m'évader de mes habitudes cadencées. Elle est ma bouffée d'oxygène, mon soutien, mon refuge. Elle a beau l'ignorer, elle compte beaucoup pour moi : elle m'a aidée maintes fois quand j'étais en détresse, m'a tenu les mains aux moments les plus durs, a fait de moi celle que je suis devenue. Désormais je me rends compte : je l'admire, elle m'émerveille.

Je continue ma journée jusqu'à ce que je sois tentée par un petit instant hors du temps, une évasion de mon quotidien frénétique : un quart d'heure de douceur partagée en musique. Les nuances enchaînées enterrent tous les malheurs, ne laissent en surface que l'extase, le bonheur. La mélodie transforme l'âme, ne laisse que rêver ; libère parfois les larmes une fois l'histoire terminée : je rentre chez moi dès l'utopie achevée.

Enfin seule face à moi-même, il me revient tout ce que m'ont adressé mes amis de longue date et ce que m'ont expliqué ceux qui m'ont un jour aidée. Je retrace alors ma journée, fascinée de la façon dont j'ai pu progresser : le plaisir de pouvoir discuter de ce que j'ignore sans avoir la peur d'être jugée ou moquée par celui qui se dit savoir. Il y a aussi toutes ces fois où j'ai découvert que la perfection n'existe pas, qu'il me reste encore beaucoup de choses à apprendre, sans quoi ma vie n'aurait aucun sens et ne serait qu'une longue suite d'événements fastidieux.

Le tableau se noircit lorsque je pense à tous ceux qui ne peuvent pas faire ainsi que moi : ceux qui ne font que ce qu'on leur dicte, qui n'ont rien choisi dans leur vie, rien compris à ce monde. Je pense ensuite aussi à ceux qui ne parviennent pas à se décrocher de ceux qui les guident, qui vivent par procuration car ils s'inquiètent trop de l'image qu'ils auront d'eux.

Je réalise que cette influence est présente partout autour de nous et nous empêche d'être nous-mêmes. Or, nous sommes tous les maîtres de notre vie, ainsi donc de ce que nous voulons voir et ressentir. Néanmoins, nous prenons trop peu de temps pour prendre du recul : à notre époque, nous voulons toujours être dans le feu de l'action, mais nous ne pouvons pas avancer de cette manière ; il faut aussi savoir regarder le passé pour se projeter dans l'avenir, et ainsi avoir confiance en ce que l'on fait pour soi et les autres. En effet, l'émerveillement, c'est souvent une remise à niveau de soi-même, c'est se dire que nous ne sommes pas si malheureux que cela, que nous avons de la chance d'avoir notre propre destin, indépendant des volontés d'autrui.

Juliette Mérigot-Lombard, élève de Première 5 au lycée Julien Wittmer